

# Arts & Images

## VARIANT COVID

À la découverte d'événements dans le domaine des arts visuels.

Rédaction : Baudoux A. J., Rue Henri Petit, 7, 7100 Haine-St-Pierre, 064 44 72 07, baudoux.godart@gmail.com

N° 49.2 - PREMIER NUMÉRO 2021

Arts & Images est hébergé sur : <http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/> où vous pouvez le télécharger.

Si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin d'information, il vous suffit de le signaler à l'adresse : [baudoux.godart@gmail.com](mailto:baudoux.godart@gmail.com)  
Par contre, si vous connaissez quelqu'un qui pourrait être intéressé, n'hésitez pas à me communiquer son adresse électronique

---

## AUJOURD'HUI, QUAND L'ON PARLE CULTURE... C'EST SOUVENT À PROPOS DES VACCINS

---

Voilà de nombreux mois que vous n'avez pas reçus Arts & Images, en fait depuis le début de la pandémie au mois de mars, alors le voici de retour.

Fallait-il, après mars, faire la promotion d'événements auxquels l'on ne pourrait assister, d'expositions que l'on ne pourrait visiter ?

Assez rapidement, certains se sont tournés vers une transmission de la culture via des écrans, c'est évidemment mieux que rien, mais absolument pas comparable avec ce que l'on peut ressentir en se trouvant devant des œuvres originales. Pour les fidèles, une messe à la télévision est-elle comparable à une messe dans une église ? N'étant pas croyant, je pose la question. Parvenez-vous à prier devant votre écran de télévision ? Chez vous, devant votre écran, bénéficiez-vous de la quiétude nécessaire pour effectuer la visite virtuelle d'une exposition, l'ambiance dans laquelle vous vous trouvez est-elle propice à la découverte et à la réflexion ? Les autres membres de votre entourage sont-ils intéressés et vous laisse-t-il l'opportunité de mobiliser le matériel ? Si les visites virtuelles étaient aussi valorisantes que les visites traditionnelles, comment y aurait-il autant de monde devant la Joconde au Louvre où devant des Breughel ou des Van Eyck lors de grandes expositions ?

Et puis nous avons eu un léger déconfinement, léger parce que assorti de l'observance d'une stricte réglementation concernant le nombre de visiteurs, les distanciations dites « sociales » au lieu de physique et les éternuements dans le creux de votre bras (sans doute un moyen de créer une œuvre d'art contemporain sur la surface de votre manche).

Alors que nous pouvions un peu souffler, j'ai subi le pire traumatisme de ma vie, j'ai dû, le 23 juillet, déplorer le décès de mon épouse qui était également une très proche collaboratrice. Elle n'est pas morte à cause de la Covid, non, bêtement des suites d'une pénible maladie qui ne fait pas la Une des médias et l'objet de statistiques quotidiennes. Le lendemain de son inhumation, l'on imposait de nouvelles mesures restreignant notre liberté de vivre, je n'ose croire que c'était par solidarité avec mon épouse.

Et puis on a tout refermé et puis on rouvre un peu, mais pas trop et on repart dans le virtuel. Quelques opportunités se présentent néanmoins pour ceux qui veulent bénéficier d'une véritable approche culturelle, mais combien de temps cela va-t-il durer ? Ne va-t-on pas tout reboucler la semaine prochaine ?

Alors, la question que je me pose, faut-il inciter les gens à se rendre dans des musées ou dans des salles d'exposition où les conditions imposées par les autorités ne sont pas propices à une découverte en toute sérénité, aura-t-on la possibilité de rêver devant les œuvres d'artistes de talent, propres à vous émouvoir, de humer l'atmosphère du lieu ?

Je ne suis pas de ceux qui nient l'existence d'un problème grave de pandémie et il faut certes prendre les précautions élémentaires, mais n'oubliez pas que comme le dit Damien Berrard « on ne peut pas rattraper le temps perdu, mais on peut essayer de ne pas perdre le temps qui reste », alors profitez de toutes les opportunités pour vous plonger dans la culture.

Nous sommes dans l'incapacité de nous faire coiffer – sauf ceux qui ont pignon sur écran – nous sommes privés de culture, parce qu'aux yeux des épidémiologistes, ce sont là des choses non essentielles. Pourtant se donner un peu d'air en jouissant de la culture, permet d'éviter le recourt aux antidépresseurs, aux psychiatres, pire à l'abandon de l'envie de vivre.

Je n'oublie pas, tous ceux qui, à quelque niveau que ce soit, œuvrent à l'organisation parfaite et de grande qualité, d'événements culturels et dont c'est en plus le gagne-pain, non seulement ils y perdent des revenus, mais en plus que reste-t-il de leur motivation ?

Vous avez vaincu l'année 2020, je vous souhaite de vaincre l'année 2021, si vous y parvenez cela vous fera toujours un an de gagné !

A. J. Baudoux-Godart

# FRANK CHRISTEN

Photographies 1997-2019

L'élégance. Voilà à n'en pas douter le maître-mot, le fil rouge reliant tous les points qui constituent jusqu'ici l'œuvre de Franck Christen.

Sensible aux possibilités de l'art depuis son plus jeune âge, ne ratant rien de ce que l'Alsace, sa région d'origine pouvait lui offrir – les musées et institutions culturelles de premier plan n'y sont pas rares et, mieux encore peut-être, Mulhouse n'est qu'à un jet de pierre de la Suisse et en particulier de Bâle, la ville qui accueille chaque année la plus importante foire d'art contemporain. C'est peut-être là, dans les travées de la Kunsthalle, que l'adolescent a décidé de son avenir. Arrivé à Bruxelles, il passe quelque temps sur les bancs de l'université à se frotter aux cours d'histoire de l'art, avant de

s'inscrire dans l'atelier de photographie de la Cambre. Personne ne le sait encore, mais il a trouvé sa voie, le mode d'expression qui lui convient. D'entrée, ses images surprennent par leur classicisme, leur quasi intemporalité. Les références sont multiples, le jeune homme assimile avec aisance ce qu'il aime et qui le passionne. Il fait sien ce qu'il découvre chez les photographes – ou plus généralement les artistes – qu'il admire et en peu de temps impose sa propre signature visuelle.

Les premières années seront marquées par le noir et blanc : épure, cadrages rigoureux, assise du format carré.

Les séries se succèdent (Les Alsaciens, Les collectionneurs, Les Parisiens,...), faisant la part belle au portrait. Régulièrement, aux visages viennent répondre des détails d'architecture, des arbres, du mobilier, des objets aussi... Ces natures mortes, ces paysages ne sont en fait rien d'autre que des variations subtiles sur la thématique du portrait. Il en ira de même lorsqu'il s'agira des commandes passées par des stylistes. Les robes, les chaussures, les accessoires deviennent autant de portraits, d'impressions, d'études.



*Portos, Geluwe, Belgique, 2007*

Le passage du noir et blanc à la couleur se fait naturellement, tout comme celui qui mène de l'argentique au numérique. Aucun médium ne supplante d'ailleurs un autre, les allers et retours s'opèrent au gré des circonstances plutôt que par décision formelle. De la même manière, l'auteur choisit le format qui lui semble le plus adéquat en fonction du sujet, refusant de se laisser enfermer dans telle ou telle obligation du marché. Les couleurs privilégiées par le photographe tendent vers la demi-teinte, vers la monochromie. Rien qui ne heurte le regard, rien qui ne fasse crisser les dents.

Il s'agit encore et toujours d'architecture, de nature morte, de paysage, de portrait. Même si les animaux prennent désormais la place des humains.

L'animal et plus encore le végétal, de plus en plus prépondérant ces dernières années, qu'il s'agisse de pins rencontrés à Rome ou à Beyrouth, d'un « recensement » de la faune libanaise ou de compositions florales en hommage à Adolphe Braun (qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, photographiait des bouquets pour les besoins de l'industrie textile alsacienne).

Ces séries qui se succèdent ne sont en fin de compte que des prétextes. Là ne se situe pas l'essentiel. Ce qui compte pour Franck Christen, c'est de produire des images qui lui correspondent à un moment précis de son parcours. Des images qui lui ressemblent, qui répondent à son attirance pour la beauté, pour l'harmonie, pour l'élégance. Encore et toujours elle !

Doss. presse

## BOX GALERIE

PHOTOGRAPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE  
Chaussée de Vleurgat, 102. 1050 Bruxelles.  
Accessible du mercredi au samedi, de 12 à 18 heures.  
Tél. 02 537 95 55



*Catharina van Eetvelde,  
Paris, 1997*

*Sally,  
Paris, 2000*

# MAC's

Musée des Arts Contemporain  
Grand-Hornu

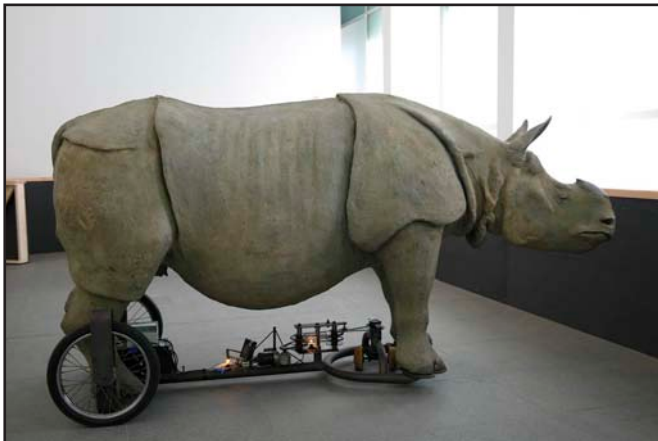
En cours et jusqu'au 18 avril

# JOHAN MUYLE

No Room for Regrets

Le MAC'sS présente une exposition rétrospective de Johan Muyle, l'un des artistes belges les plus importants de sa génération. De ses modestes assemblages fabriqués avec l'aide des artisans des rues de Kinshasa à ses motos customisées en passant par ses peintures monumentales confiées aux peintres affichistes de Mumbai, l'œuvre de Johan Muyle s'est nourrie de ses nombreuses rencontres et collaborations à travers le monde. Les savoir-faire, les croyances, les rituels, les imageries et les contes populaires qu'il y découvre alimentent son intérêt pour l'altérité et sa foi en un humanisme pourtant maltraité. Par le biais d'assemblages moto-

risés, d'aphorismes cryptés ou d'œuvres performatives, Johan Muyle réalise des allégories énigmatiques qui nous interpellent sur l'état du monde et ses contradictions. Réagissant à l'actualité, il s'empare et détourne ainsi des faits divers et des événements historiques dans le but de dénoncer la vanité humaine, la barbarie des gouvernements et l'hypocrisie des religions et de la société du spectacle, mais aussi de montrer, comme le disait Jean-Luc Godard, que « la civilisation est dans les peuples », en célébrant par exemple ces héros de la révolution et de la résistance que représentent à ses yeux les Mères de la place de Mai en Argentine ou encore les



Photographies : A. J. Baudoux.



« Moustache Brothers » en Birmanie. L'exposition No Room for Regrets a été conçue par l'artiste comme un parcours immersif et interactif à travers les principales périodes de son œuvre.

L'imposante installation Rien ne s'y oppose, réalisée en 2010 pour Le Creux de l'enfer à Thiers et aujourd'hui présentée pour la première fois en Belgique ouvre No Room for Regrets en occupant le hall d'accueil du musée : trois mannequins dotés d'attributs relatifs à différentes souscultures adolescentes y avancent sur des rails symbolisant le conformisme. Également considérée par l'artiste comme une référence à La Parabole des aveugles de Pieter Brueghel, Rien ne s'y oppose souligne les rapports qu'entretient l'artiste avec l'histoire de l'art belge. Pour faire suite à cette introduction, les deux premières salles du musée opèrent un retour dans le temps et accueillent plusieurs pièces emblématiques de l'œuvre de Johan Muyle comme Les Reines mortes (1988), L'Impossibilité de régner (1991) ou encore Angel et Angelo (1992).

L'artiste profite également de la spécificité des lieux pour instaurer un jeu avec l'architecture contemporaine de l'espace muséal, mais aussi avec celle, néoclassique, du site du Grand-Hornu. Ne rien dire, ne rien voir, ne rien entendre (1999) ou No More Heroes (2011), installées à l'extérieur, résonneront ainsi de manière particulière

avec le site industriel alors que la salle-pont du MACS (plus de 40 mètres de long) prendra la forme d'une galerie de sculptures, instillant un dialogue étonnant entre Le Marteleur, pièce emblématique de Constantin Meunier et les sculptures d'assemblages que Johan Muyle réalisa à partir de moulages de plâtres comme De Spinario - Le Tireur d'épine (2017).

Pour clore l'exposition, Johan Muyle agrandit à l'échelle de la dernière salle du musée l'œuvre Singin' in the Rain (2008) et en accentue le côté spectaculaire pour en faire une installation monumentale mêlant sculpture d'assemblage et mise en scène cinématographique.

#### JOHAN MUYLE

L'artiste à Charleroi en 1956, Johan Muyle vit et travaille à Liège et Bruxelles. Ses œuvres sont présentées dans des collections publiques et privées européennes et nordaméricaines. Il a également participé à des foires et biennales internationales d'art contemporain (São Paulo en 1998 et Milan en 2001, Poznan en 2010, et Szczecin en 2012). Ses nombreux voyages influencent sa pratique de la sculpture d'assemblage et engendrent des collaborations (Chéri Samba, les peintres affichistes de Bombay).



Photographies : A. J. Baudoux.



La nature singulière du travail de Johan Muyle — qui combine vanités, carnavalesque, et humanisme — en fait un héritier de la tradition artistique belge et un de ses acteurs les plus représentatifs sur la scène internationale de l'art contemporain, comme en témoigne, entre autres, sa présence dans l'exposition La Belgique visionnaire au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 2005. Depuis 2007, Johan Muyle est responsable du département sculpture de l'École nationale supérieure des Arts visuels de la Cambre à Bruxelles.

Communiqué MAC's

### INFOS PRATIQUES

Billet individuel : 10 € / Tarif réduit : 6 € / Tarif groupe : 6 € / Tarif enfant (- 18 ans) : 2 € / Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans et les enseignants.

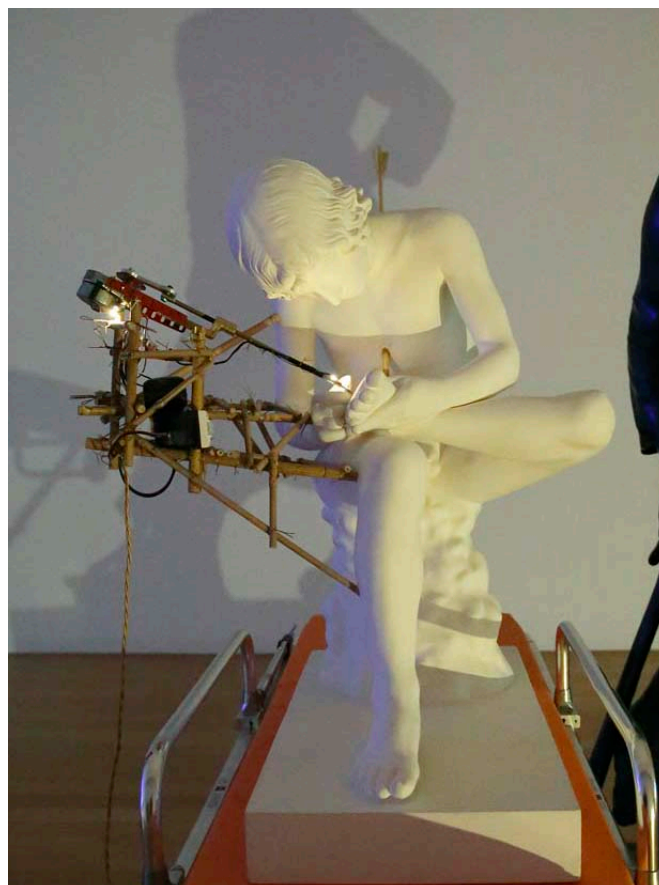
#### Horaires

Ouvert du mardi au dimanche de 10 à 18 h, à l'exception des périodes de montage et démontage d'exposition.

Les animaux ne sont pas acceptés sauf les chiens-guides.

#### Visites guidées gratuites, destinées aux visiteurs individuels.

Du mardi au vendredi - à 14 heures. Dimanche - à 11 et 14 heures  
Visite guidée en néerlandais tous les 3e dimanche du mois à 10 heures et 15 h 30.



Ces rendez-vous sont susceptibles d'être annulés en fonction des disponibilités de l'équipe ou durant les montages d'exposition.

Réservations par téléphone, e-mail et en ligne  
Service de réservation accessible du lundi au vendredi de 10 à 18 heures via le 065 613 902 ou via l'adresse :  
reservations@grand-hornu.be

Suivant attentivement les recommandations, l'équipe du MACS met tout en œuvre pour accueillir les visiteurs dans les meilleures conditions possibles.

#### Hygiène et sécurité :

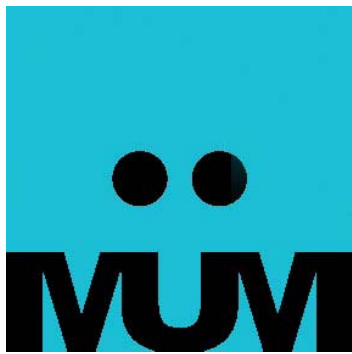
- Gel hydroalcoolique mis à la disposition du public
- Port du masque obligatoire dans les espaces intérieurs (accueil, billetterie, salles d'exposition...)
- Organisation d'un parcours unidirectionnel pour éviter la rencontre des visiteurs
- Paiements par carte bancaire vivement recommandés
- Gestion du flux des visiteurs par nos agents de gardiennage

#### Autres services :

- Les audio-guides du site historique du Grand-Hornu sont proposés à la location au prix de 3 € et sont désinfectés après chaque utilisation.
- Les espaces de restauration sont fermés.
- Les vestiaires et consignes sont inaccessibles.



Photographies : A. J. Baudoux.



En cours et jusqu'au 7 mars au Musée international du carnaval et du masque de Binche

# ABELAM

Tournés vers les étoiles. Une très belle exposition

Cette exposition propose une rencontre inédite avec les traditions masquées du peuple Abelam de Papouasie-Nouvelle-Guinée en Océanie.

Quarante masques uniques, issus de la collection exceptionnelle de Marc Assayag, auteur d'un surprenant ouvrage intitulé « Les étoiles sont des yeux », sont exposés.

Entre effet miroir et illusion d'optique, cette exposition se présente comme une expérience visuelle inédite qui invite au décloisonnement et à porter un nouveau regard sur la perception des rituels masqués.

Communiqué MÜM.

**N'HÉSITÉS PAS, VISITEZ CETTE EXPOSITION, JE L'AI PARTICULIÈREMENT APPRÉCIÉE.**



Photographies : A. J. Baudoux.

## MUSÉE INTERNATIONAL DU CARNAVAL ET DU MASQUE DE BINCHE

Rue Saint-Moustier, 10. 7130 Binche.  
Tél. 064 33 57 41 - info@museedumasque.be

**Accessible :** du mardi au vendredi de 9 h 30 à 17 heures. es samedi et dimanche de 10 h 30 à 17 heures. Billeterie jusqu'à 16 h 30.

## Tarifs

Individuels : adultes 8 €; seniors et étudiants 7 €; enfant s à partir de 6 ans 3,50 €. Groupes : adultes 7 €; seniors et étudiants 6 €; enfant s à partir de 6 ans 3 €. Groupes scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles : 1 €. Entrée gratuite le premier dimanche du mois. Visites guidées en français, anglais, allemand et espagnol sur demande.

Toujours au Musée international du carnaval et du masque

## Les nouveautés du Centre d'interprétation du carnaval de Binche

Plongez au cœur de la Cité du Gille et immergez-vous dans l'univers fantastique du Carnaval de Binche comme si vous y étiez !

Le Centre d'interprétation consacré au Carnaval de Binche vous propose de découvrir ce folklore reconnu par l'Unesco, ses acteurs, ses coutumes, ses traditions et son évolution à travers une expérience immersive sensorielle et visuelle. Cette galerie permanente, présente les plus belles pièces de collection du musée, des images d'archives inédites, des témoignages exclusifs, des photographies anciennes, des films documentaires ainsi qu'une série d'objets exceptionnels.

### LES NOUVEAUTÉS !

#### L'année carnavalesque en réalité augmentée

A Binche, le Carnaval, c'est toute l'année ! Des réunions de cagnottes aux essayages de costumes en passant par les bals et les soumonces, découvrez les temps forts à travers une ligne du temps ultra dynamique en photo et en vidéo en réalité augmentée.

#### Le rondeau du matin en virtuelle

Vivez le rondeau du Mardi gras matin de l'intérieur grâce à une vidéo à 360° et un casque qui vous plongera au centre de ce moment visuellement très intense. Un point de vue unique !

#### Immersion – Au cœur du Mardi gras

Du bourrage au feu d'artifice, du ramassage au rondeau du soir, immergez-vous dans la magie du Mardi gras avec la projection d'un tout nouveau film qui clôturera à merveille votre parcours de visite. Communiqué MUM

Pour réserver votre visite :  
064/33.57.41 - accueil@museedumasque.be

### C'EST CARNAVAL AU MUSÉE !

Durant toute la semaine des vacances de Printemps, l'équipe pédagogique du Musée et l'École de Tambour Pol Canart vont te faire vivre le Carnaval autrement à travers une foule d'activités.

Au programme : initiation au tambour le matin, jeux et ateliers créatifs autour du Carnaval de Binche l'après-midi.

#### Du lundi 15 au vendredi 19 février

De 9 à 16 heures

Garderie possible dès 8 heures et jusqu'à 17 heures

Pour les enfants de 6 à 12 ans

100 €/la semaine (activités, garderie et 2 collations par jour comprises). Places limitées. Sur réservation.

Infos et réservations :

Musée international du Carnaval et du Masque

064/33 57 41 - accueil@museedumasque.be

Toutes les dispositions seront prises pour que ce stage se déroule dans le respect des mesures d'hygiène et de sécurité sanitaire en vigueur. Sous réserve de modifications éventuelles.

### ANIMATIONS

#### Samedi 6 et dimanche 7 février, de 13 à 18 heures.

##### Week-end spécial artisans

Découvrez les nouveautés du Centre d'interprétation en terminant votre visite en présence des artisans du folklore

Costumes, masques de cire, ramons, chapeaux et sabots.

Participation aux frais : 3,50 € et 8 €. Réservation obligatoire.

#### Samedi 6 février à 14 h 30.

##### Atelier créatif - Pantins de carnaval

Le gille et l'arlequin sont deux acteurs majeurs du folklore binchois.

Tu peux venir confectionner un pantin de carnaval aux formes et aux couleurs de ces deux célèbres personnages.

Pour les enfants de 6 à 12 ans.

Participation aux frais : 7 €. Réservation obligatoire.

Réservation : 064 33 57 41 - accueil@museedumasque.be

Du 6 au 28 février, Espace culturel Victor Jara, place Van Zeeland, Soignies

## STÉPHANIE MAILLARD

### Renaissance et exploration du Féminin

Se conformant au protocole relatif aux musées en cette période de pandémie, le Centre culturel de Soignies, ouvrira ses portes au public pour une exposition des œuvres de Stéphanie Maillard, une artiste sonégienne de naissance dont les peintures explorent les émotions ressenties aux différentes étapes de la vie d'une femme.

Le fil conducteur de l'exposition sera « Renaissance et exploration du Féminin ».

Son travail est l'expression de ses émotions. Désir, passion, amour, résilience, renaissance,... sont autant de thèmes abordés tout au long de cette exposition.

Son univers créatif combine couleurs et textures dans des compositions abstraites. Elle travaille principalement avec l'acrylique, intégrant des matériaux naturels dans la plupart de ses peintures.

La peinture et le dessin ont toujours été une passion pour elle. Après avoir suivi des cours artistiques, Stéphanie Maillard améliore aujourd'hui ses techniques de manière autodidacte, suivant son instinct et sa passion.

Elle a vécu des expériences personnelles ces derniers mois qui l'ont forcée à faire face à des émotions très intenses. Peindre est devenu une manière de se reconnecter avec elle-même et de retrouver la sérénité.

Depuis qu'elle a commencé à partager ses créations et l'histoire derrière chacune d'entre elles, elle a reçu de nombreux témoignages émouvants. D'autres personnes pouvaient ressentir des émotions en regardant ses peintures, se connectant avec les émotions qu'elle souhaite transmettre.

Depuis, elle n'a plus cessé de peindre, se sentant de plus en plus libérée, utilisant l'expression artistique pour se reconstruire peu à peu, en tant que femme, mère, fille, amie, amante...

Cette exposition est composée de deux parties. La première sera visible dans l'Espace culturel Victor Jara, l'autre se présentera sous forme de bâches qui seront exposées sur la Place Van Zeeland en face des gradins du Centre culturel.

Le Centre culturel de Soignies vous convie, par le biais de cette exposition, à découvrir un univers où mouvements, couleurs et formes vibrent en harmonie dans l'esthétique.

Communiqué du Centre culturel de Soignies.

### VISITE

En semaine de 9 à 12 heures et de 14 à 16 heures.

Le week-end de 15 à 18 heures.

L'artiste sera présente les 10 et 24 février de 9 à 12 heures, ainsi que les 6, 7, 27 et 28 février de 15 à 18 heures.

En raison des restrictions en vigueur, les visites se font sur réservations au 067 34 74 28.

Du 4 au 27 février, en la Maison du tourisme du Pays du Centre à La Louvière

# MOSAÏQUE

## Photographies de Viviane Stevens, Bénédicte Thomas, Véronique Vercheval

À la rencontre des citoyennes et citoyens de traditions, de cultures, d'origines musulmanes

Centrissime, le CeRAIC (Centre régional d'intégration), le PAC (Présence et Action Culturelles) et le collectif De Vizu ont le plaisir de vous inviter à un moment privilégié autour de l'exposition « Mosaïque ».

Le projet « Mosaïque » c'est une exposition de photographies mais aussi un programme d'activités riche et des rencontres...

« Trois photographes du Collectif De Vizu ont rencontré, en Wallonie et à Bruxelles, des citoyens et citoyennes de traditions, d'origines, de cultures musulmanes. A travers les images de vie quotidienne, de travail, de fêtes, de jeunes et de leurs aînés, de milieux de vie porteurs de cultures et de racines,... elles tentent

de contribuer à une meilleure connaissance par le dialogue et l'image. La journaliste, Maryam Benayad, accompagne les images d'un texte où ses réflexions et sa connaissance sensible du sujet ouvrent les yeux sur une culture si proche. » Comm. presse

### MAISON DU TOURISME DU PAYS DU CENTRE

Place J. Mansart, 21-22

7100 La Louvière

Tél. 064 26 15 00 - info@centrissime.be

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30. Les samedis de 9 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures.

Musée  
Marthe  Donas



En cours et jusqu' au 28 février

## FILIATION.

Un hommage à Francine Franke Van Meir

Rue de la Montagne, 36. 1460 Ittre.

Les jeudi et samedi de 13 à 17 h – dimanche de 11 à 17 heures. Les autres jours sur rendez-vous (0471 21 63 88).

Prix d'entrée : 5 €/pp. Entrée gratuite le premier dimanche du mois. Visite sur RDV : 7 €/pp pour groupe de minimum 4 personnes.

Avertissement : la fréquentation des espaces sera contrôlée pour respecter les conditions de sécurité liées à la crise sanitaire. Un temps d'attente sera peut-être imposé en fonction du taux d'occupation des espaces d'exposition.

### À propos du musée

Marthe Donas (1885-1967) est considérée comme la première femme-artiste belge à explorer les voies de l'abstraction après avoir découvert le cubisme à Paris. En 1922, elle s'installe à Ittre au « château Beauthier » mais, malgré son succès, elle est contrainte d'abandonner la peinture. En 1947, après une interruption de vingt ans, elle reprend ses pinceaux et entame, pleine d'enthousiasme, une seconde carrière. Racheté par la commune en 2004, le « château Beauthier » abrite à présent le centre culturel d'Ittre en face duquel le musée Marthe Donas occupe une ancienne chapelle.

Dessins et peintures, photos et documents retracent ses différents styles, un vidéo complète la découverte.

## Le Palais des Beaux-Arts à rouvert ses portes

Après l'incendie dont il a été victime en ce mois janvier, le Palais des Beaux-Arts est heureux de pouvoir accueillir les visiteurs.

Le grand circuit d'exposition rue Ravenstein, le Hall Horta, la Salle du Conseil, les salles BN, la Salle M, le Studio et les salles Terarken, sont à nouveau opérationnelles en toute sécurité. Les expositions qui

rouvrent leurs portes sont Facing van Eyck, Primordial Earth de Léonard Pongo et Fulu act. Suite à l'avis de plusieurs experts, il a été décidé de fermer prématurément l'exposition Hotel Beethoven. L'installation contemporaine Beethoven : Theatre of the World liée à cette exposition reste accessible au public dans le Hall Horta.



*En cours et jusqu'au 28 février, Galerie du beffroi à Namur*

# RÉTRO PRESSE 2020

XXX<sup>e</sup> édition

Malgré la pandémie qui sévissait les photographes de presse ont continué à exercer leur métier.

Bien que les conditions qui étaient imposées ne facilitait par leur tâche, ils ont souhaité être les témoins d'une vie sociale, culturelle, sportive, incroyablement restreinte.

À l'occasion de cette XXX<sup>e</sup> édition des photographes de presse namurois vous proposent un éventail de leurs réalisations.

Les photographes exposés : André Dubuisson, Jacques Duchateau, Bruno Fahy, Jean-Christophe Guillaume, Olivier Hoslet, Vincent Lorent, Florent Marot, Jean-Pol Sedran et John Thys.

L'occasion pour de jeunes photographes de présenter leurs travaux

Conjointement à l'exposition des photographes de presse, un espace est réservé aux élèves de 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> multimédia de l'IATA. Ces photographes abordent l'actualité par le biais des sujets qui les motivent.

## **GALERIE DU BEFFROI**

Rue du Beffroi, 13. 6000 Namur

Accès : du mardi au samedi de 11 à 18 heures

Entrée gratuite.

*En cours et jusqu'au 20 février, Art Studio Gallery, à Liège*

# JEAN JANSSIS

**Le Maître de la gomme bichromatée. Des œuvres d'exception**

La Art Studio Gallery vous invite à venir voir, et revoir, les œuvres de Jean Janssis jusque samedi 20 février 2021.

Expo accessible les jeudis, vendredis et samedis, de 16 à 18 heures ou sur rendez-vous à votre meilleure convenance (dans le respect des règles de sécurité en vigueur).

## **ART STUDIO GALLERY**

Rue Saint-Séverin 121

4000 Liège

## **VERNISSAGES VIRTUELS**

Si vous comptez assister à des vernissages virtuels, n'oubliez-pas de prévoir quelque bouteilles de vin, de jus de fruits et des amuse-bouches.

À vore santé et bonne découverte.

## **ARTS & IMAGES**

Réalisation : A. J. Baudoux-Godart.

Vous pouvez demander à la rédaction,

**Arts & Images** est hébergé sur : <http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/>

où vous pouvez le télécharger.